ISSN 0769-0177

# MOULINS A HUILE 1

. Les Moulins de l'Hérault.

Arts et traditions rurales Dossier n° 6

Clermont l'Hérault le 20. XII. 1986.

# TRAITÉ

## DE

# L'OLIVIER,

*PRÉSENTÉ à Noſſeigneurs & Meſſieurs les Procureurs des Gens des Trois-États du Pays & Comté de Provence.*

PAR Mre. COUTURE, Curé de Miramas; de l'Académie des Arcades de Rome.

Oleum lucet, paſcit & ungit. *S. Bernard. ſerm.* 15.

## LIVRE SECOND.

*A AIX,*
Chez ANTOINE DAVID, Imprimeur-Libraire du Roi & du Pays.

M. DCC. LXXXVI.

En 1782,l'Académie de Marseille mit au concours la rédaction d'un "mémoire complet sur la culture de l'olivier et sur la meilleure manière d'extraire l'huile des olives". C'est Bernard qui fut couronné et qui publia son étude en 1788;Amoureux obtint le premier accessit et livra son Traité de l'Olivier à Montpellier en 1784.Quant à l'abbé Couture,il obtint le second accessit et donna lui aussi un Traité de l'Olivier à Aix-en-Provence en 1786 en deux volumes suivis de sept planches que nous reproduisons,avec leurs légendes,d'après l'original.

### *PREMIERE PLANCHE*

Elle représente un rameau d'olivier tiré d'après nature.

(A B) Pousse de l'année.

(B C) Pousse surannée.

(C D) Pousse de deux ans.

(E) Feuilles vues du côté de dessus, de couleur d'un vert très foncé.

(F) Feuilles vues du côté de dessous, de couleur blanche.

(G) Rasinets.

(H) Boutons.

(J) Calices.

(K) Pistil apparent.

(L) Fleur épanouie.

(M) Fleur tombée dont le fruit a noué.

(N) Fleur qui a coulé.

(O) Calice coupé par le milieu qui laisse appercevoir l'embrion et son pistil.

(P) Embrion et son pistil tirés du calice.

(Q) Fleur et calice coupés par le milieu, où l'embrion, le pistil et les étamines paroissent

(R) Etamines jaunes.

(S) Germes à fruit pour l'année suivante.

(T) Rasinet qui sort par fois de la pousse de deux ans.

La seconde Figure est la Chenille-papillon dite des latins *Eruca.* J'ai fait dessiner la plus belle, la plus grosse, la plus vigoureuse que j'ai pu trouver. Elle dévore les tendres pousses à fruit et à bois : elle subit différentes mues, file son cocon, et se métamorphose en papillon diversement représenté par les Figures 3, 4, 5 et 6.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

## *SECONDE PLANCHE*

La première Figure représente un souchet ou ***mate*** d'olivier. On voit ses racines A, son chevelu B B ; & partie du tronc de l'arbre C.

La seconde Figure représente ce même souchet préparé pour être placé à demeure ou en pépinière. Il donnera des racines & des surgeons par ses yeux ou germes A. On a coupé ses deux racines qui étoient à la marque B, & encore tout ce qui étoit ligneux à la marque C.

La Figure troisième représente plusieurs rejets d'une souche commune dont on a coupé le tronc & laissé la souche-mère en terre. Les cinq surgeons marqués par A, sont destinés à rester en place. Les deux surgeons marqués par B, doivent être levés pour être plantés à demeure.

La Figure quatrième représente un olivier monté de cinq pieds qu'il faut réduire à trois seulement. Ceux-ci sont marqués par A ; les deux autres doivent être levés. Ils donneront deux belles chevilles pour être mises à demeure.

On voit à la cinquième Figure une cheville ou plançon d'olivier, préparée pour être plantée. On en a coupé la tige supérieure B. Son tronc B est beau & jeune ; son écorce cendrée est lisse. On distingue la souche C, qui lui est propre. Celle qu'on a tirée de la souche vieille est marquée par trois D.

La sixième Figure est une jeune cheville qui a bien pris. Elle a poussé de beaux rameaux. Il n'en faut rien supprimer la première & la seconde année après sa plantation. Le nouvel arbre en sera plus vigoureux , parce qu'il recevra une sève aërienne plus abondante au moyen de toutes ses petites branches, de leurs pousses & de leurs feuilles, & que cette sève aërienne recréera & fortifiera la souche du plançon & ses nouvelles racines.

La septième Figure représente un plançon de trois ans, auquel l'on a récemment coupé les rameaux & les pousses basses, & sur lequel on a laissé toutes les pousses supérieures. A B marquent un morceau de tronc qu'il faudra supprimer lors de la taille suivante, à l'endroit marqué par une couronne, pour ne laisser subsister sur l'arbre que les quatre rameaux C, C, C, C. Ils sont destinés à former dans la suite les branches-mères.

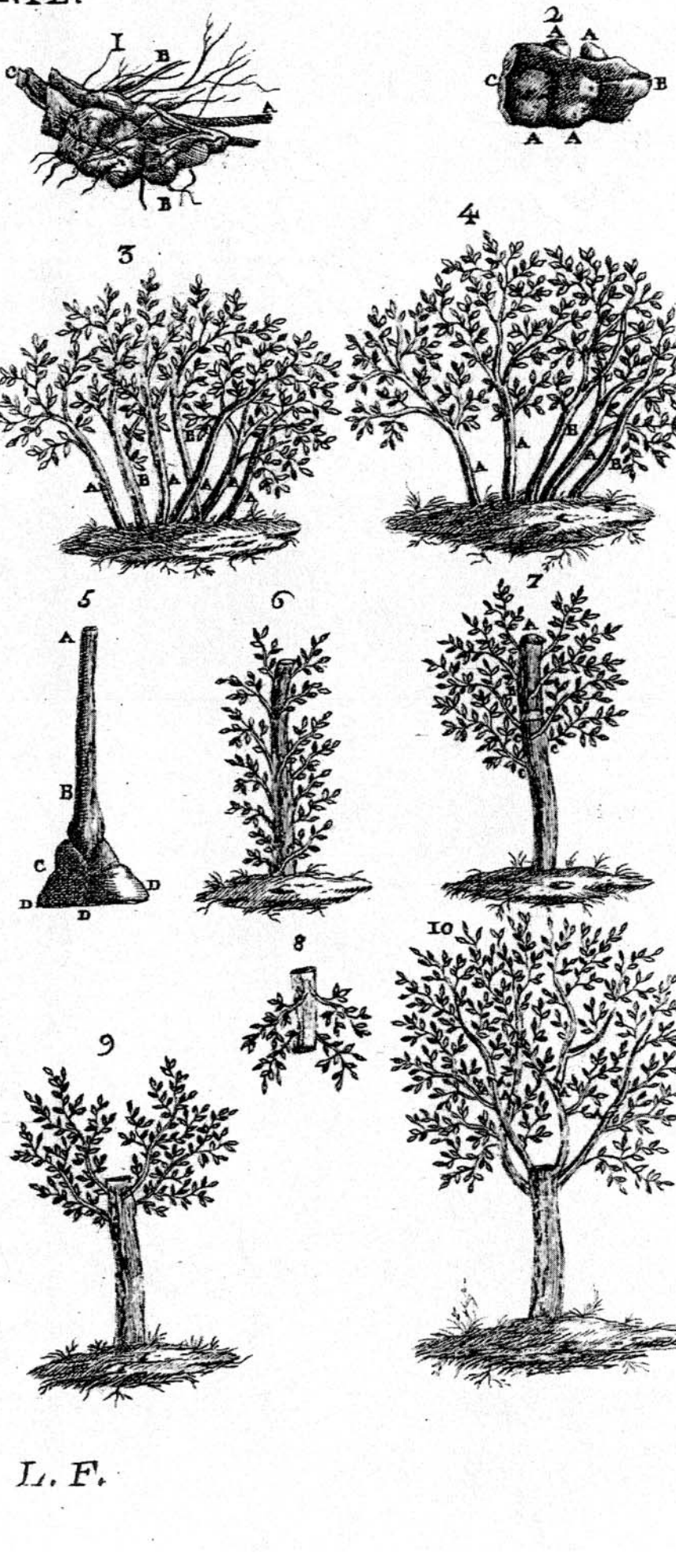
Huitième Figure : morceau du tronc de la cheville qui a été supprimé.

Neuvième Figure : jeune olivier rangé pour monter sur quatre branches-mères.

La dixième Figure représente un olivier qui a besoin d'être ravalé. Il faut en couper les branches qui s'élèvent perpendiculairement, aux marques A, A, A, A. Cet olivier ainsi ravalé poussera des branches latérales, des courtines qui donneront d'abord de fort belles pousses ; & celles-ci des fruits en abondance l'année d'après.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

2. PL.




L. F.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

## *TROISIEME PLANCHE*

La premiere Figure est le faucil des anciens Agriculteurs. Ils s'en servoient pour tailler la vigne & l'olivier. Columelle nous en a laissé la figure, la description, & l'éloge le plus pompeux & le plus exact. Voyez dans mon premier Livre, pag. 310. A, représente la manche ; B, le tranchant ou le ventre ; C, le centre ; D, le polissoir ; E, le bec ; F, la hache ou le talon ; G, l'estoc ou la pointe.

La seconde Figure représente une serpette dont on se sert pour émonder les jeunes éleves, les entes, les surgeons, &c. Les Figures 3 & 4 sont des faucils dont nous avons abandonné l'usage. La Figure 5 nous montre le faucil. C'est l'instrument le plus propre, le plus généralement employé pour la taille des oliviers. Voyez-en une plus ample explication dans l'art. des instruments nécessaires à la taille, liv. 1, chap. XVIII, pag. 308 & suiv.

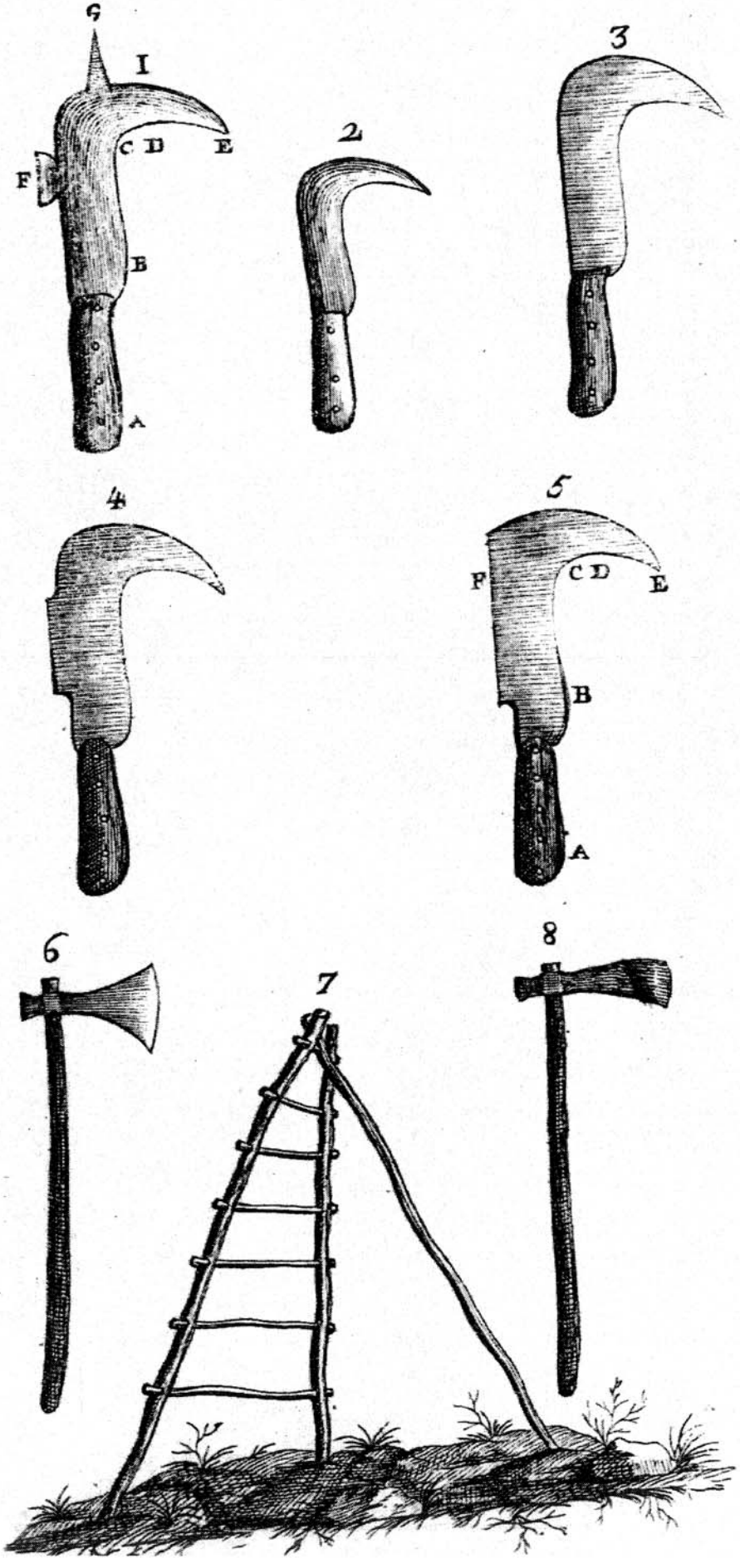
On voit dans la Figure sixième une hache à large lame, dont on se sert pour couper les troncs, les pieds des oliviers qu'on veut abattre.

La Figure huitième est une cognée qu'on emploie pour faire éclater les souches des oliviers, & pour fendre les grosses branches & les troncs qu'on destine au feu.

L'échelle ou le *cavalet* nécessaire pour la taille de notre arbre, & pour cueillir les fruits, est représenté par la septième Figure.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

3. PL.




©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

## *QUATRIEME PLANCHE*

La première Figure représente un olivier vigoureux monté sur un seul pied, cultivé depuis longtems par une main habile.

Dans la seconde, on voit un bel olivier monté sur trois pieds tous vigoureux & fertiles. L'économie rurale veut qu'on les laisse subsister tous les trois tant qu'ils produiront beaucoup de fruits. Voici un fait qui confirme cette assertion. Mr. David a dans un olivet, quartier des Boulareaux, terroir de Miramas, un olivier monté sur quatre pieds, qu'on ne peut pas arroser. Il avoit richement chargé cette année (1786). Tous ceux qui venoient chez moi, je les conduisois à cet arbre pour leur faire voir cette merveille. J'évaluois son fruit trois louis, à raison de vingt-quatre émines, au prix de trois livres l'émine. Les olives se sont vendues plus chèrement, & on a cueilli sur cet arbre vingt-six émines & demie. Pour qu'on puisse priser dans la Capitale cette production, j'observe que notre mesure est plus petite que celle d'Aix. La nôtre ne contient qu'une panal & demie. Celle-là en contient deux. Ce seul arbre monté sur quatre pieds a donné vingt émines d'olives mesure d'Aix.

L'olivier monté sur trois pieds, Figure troisième, n'est pas vigoureux, ce qu'on connoît par son peu de production, malgré les bonnes cultures. Il est nécessaire de le décharger d'un pied pour donner plus de vigueur aux autres. Pour le préparer à cette suppression, il faut couper les branches A, A, A, du pied B, celles précisément qui sont contre les pieds qu'on veut laisser.

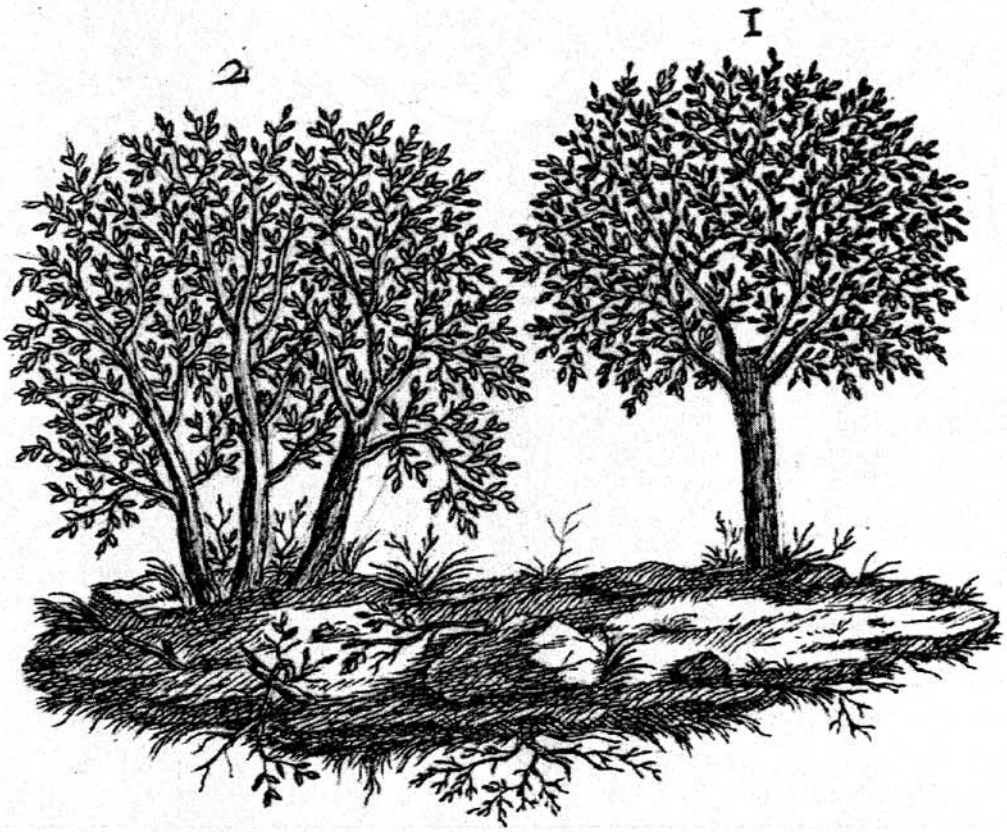
Par cette suppression exécutée à la Figure quatrième, les branches des pieds C, C, qu'on laisse subsister, s'étendront du côté vuide & le rempliront. Les branches qui restent au pied A qu'on a mutilé par une couronne B, chargeront prodigieusement pendant deux ans.

Il est à observer que si on veut lever ce pied pour être mis à demeure, ou si on veut planter ses souchets , il ne faudra pas le couronner. C'est un fait certain que cette couronne empêche la circulation, sur-tout de la sève aërienne ; & que le pied & ses souchets en souffrent cruellement. Le pied & la souche d'un arbre couronné ne sont propres que pour le feu. Quand on veut en profiter pour multiplier l'olivier, il suffit de couper les branches voisines des pieds qu'on veut laisser. Les branches qui restent seront très - productives pendant deux années de suite ; & le pied, comme ses souchets, pourront être plantés deux années après cette suppression.

J'observe encore qu'il ne faut pas élaguer ni émonder les branches restantes sur le pied qu'on veut lever, & dont on a coupé nombre de grosses branches. Pourquoi ? Parce que cette taille légère des branches qui restent, jointe à la taille forte qu'on a fait subir à ce pied en lui supprimant nombre de grosses branches, forceroit ce pied à ne donner que du bois nouveau & peu de fruit.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

4. PL.



©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

## *CINQUIEME PLANCHE*

La Figure premiĕre représente un olivier circoncis aux marques A, A, A, par une main avide & cruelle. Un usufruitier sans probité, un rentier ou un méger mal-honnête, injuste, infidèle, coupe circulairement l'écorce du tronc ou des branches jusqu'au bois. Cet arbre charge d'une maniere prodigieuse deux ou trois ans de suite. Après, il reste épuisé, appauvri ; il ne produit plus rien ensuite ; il périt enfin ; du moins il reste toujours languissant.

La figure seconde est un olivier abandonné aux soins de la Nature. Pour le rendre productif l'art doit venir à son secours. Il faut le relever & couper les branches basses aux marques C, C, C : laisser les quatre branches A, A, A, A ; & couper la branche perpendiculaire à la marque B. L'année de cette taille, l'arbre poussera de beaux rameaux qui donneront une récolte abondante l'année d'après.

La Figure troisiĕme représente un olivier greffé & couronné aux A, A, A, pour profiter pendant deux ans du fruit de ces branches sauvages, tandis que la greffe pousse des rameaux francs qui donneront du fruit d'une bonne espĕce.

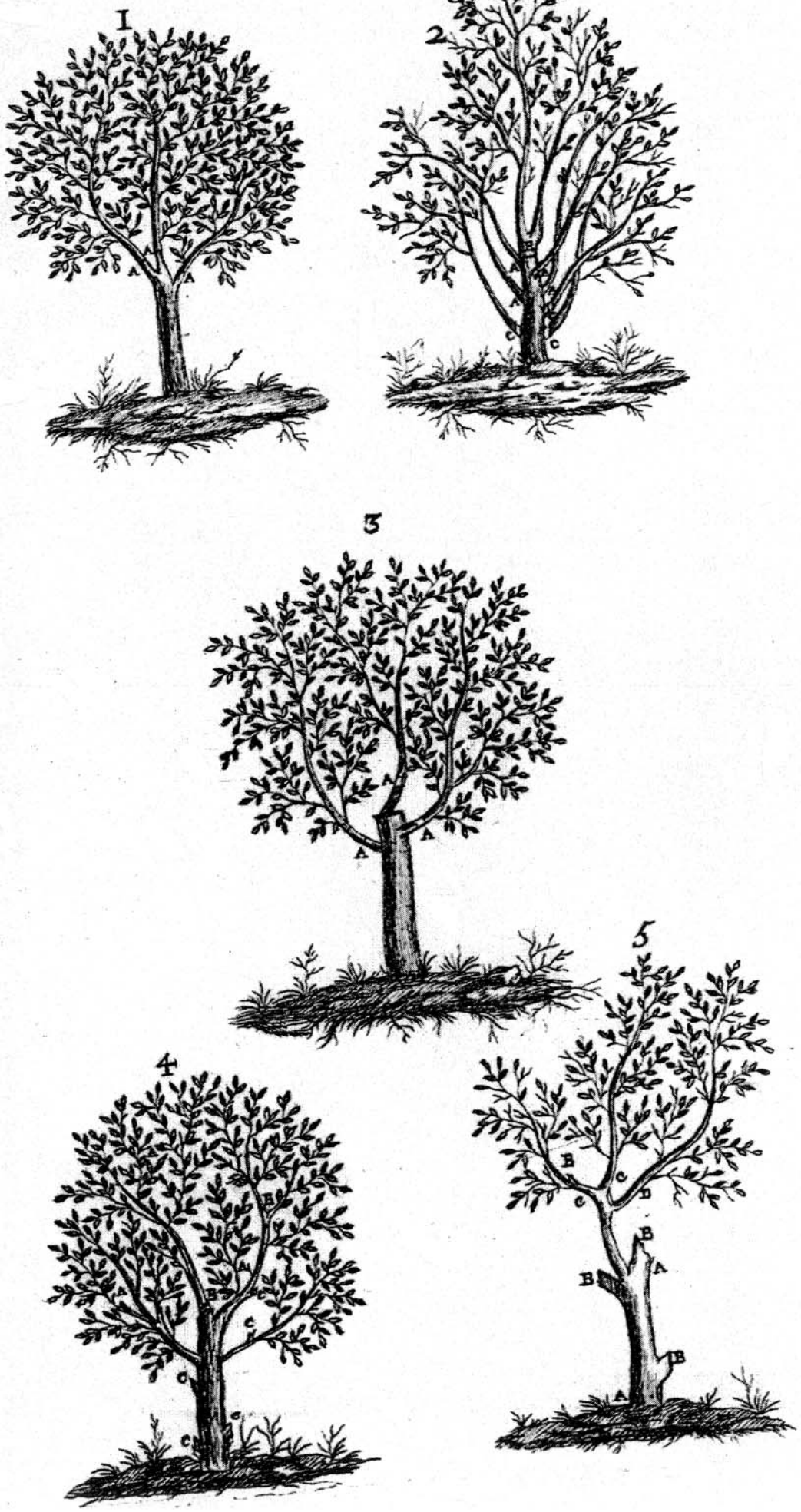
La Figure quatriĕme est un arbre maltraité dans les tailles précédentes. On peut réparer ses défauts en coupant raz du tronc les chicots C, les onglets A ; & en le ravalant aux marques B.

La cinquiĕme Figure montre un olivier maltraité à tous égards. Son tronc A, A, pourri, rempli de chancres, est vicié par trois chicots B, B, B ; sa branche unique qui sort de la biffurcation de deux branches abattues & mal coupées, est languissante. Le rameau E C, est à demi-mort. On avoit coupé précédemment une branche dont il reste le chicot E. Si on ôte le rameau E G, son voisin C n'en deviendra pas meilleur, & l'entière suppression des deux rameaux C, C, ne rendra pas celui marqué par D plus vigoureux.

Le seul parti qui reste à un Cultivateur expérimenté, c'est d'arracher cet arbre bien avant dans la terre, d'en tirer toutes les parties pourries, mortes ou mourantes, & de laisser seulement quelques bons souchets s'il en a. Ils donneront de nouveaux surgeons. Ceux-ci ne seront pas viciés & ils remplaceront l'arbre. S'il n'a point de bons souchets, il faut entièrement arracher l'olivier, sa souche & ses racines ; ouvrir une grande fosse, & la laisser un an exposée à l'air. Les froids, les chaleurs, les pluies, les rosées, les vents & la sécheresse prépareront sa place à recevoir avec succès un nouveau plançon. Pour qu'il prospĕre bien, il faudra remplir cette fosse d'une terre tirée de la superficie du terrain.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

5. PL.




©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

*Explication de la sixieme Planche mise au commencement du second Livre.*

La premiere Figure est un rameau d'olivier saurin, tiré d'après nature. On distingue le dessus des feuilles de leur dessous. Celui-ci est de couleur blanche ; celui-là est d'un vert très-foncé. On s'aperçoit que le Graveur a un peu trop appuyé son burin ; n'importe, la figure est assez ressemblante.

A, BB, Pousse de l'année.

BB, CC, Pousse surannée.

CC, DD, Pousse de deux ans.

E, Queue & fruits sortis d'un germe qui n'avoit point levé l'année précédente, & qui avoit resté deux ans endormi ; ce qui arrive quelquefois.

F, Germes à bois ou à fruit pour l'année suivante.

G, Germes qui n'ont pas levé la seconde année, & qui pourront donner leurs rasinets & leurs fruits l'année d'après.

H, Plaies qu'ont laissées sur le rameau les queues des rasinets & des feuilles qui sont tombés.

J, olives bonnes à cueillir.

K, Calices de la fleur dont le fruit est tombé.

Les six L les plus bas représentent la place des rasinets dont les fleurs sont tombées sans nouer. Les deux L qui sont par-dessus, ont été mis par le Graveur à la place des G. Ils représentent des germes qui n'ont pas poussé.

La seconde Figure représente une olive coupée par le milieu avec sa queue & son noyau apparent.

La troisiëme Figure est un noyau dont on a tiré la chair, & qui tient encore à la queue de l'olive.

La quatriëme Figure représente un noyau coupé par le milieu, avec son amande entiere & son cordon ombilical. Il part du côté de la queue A, & va aboutir au germe de l'amande, qui est vers l'extrémité B du noyau.

On voit dans la cinquième Figure une amande A, avec son germe ou ombilic B.

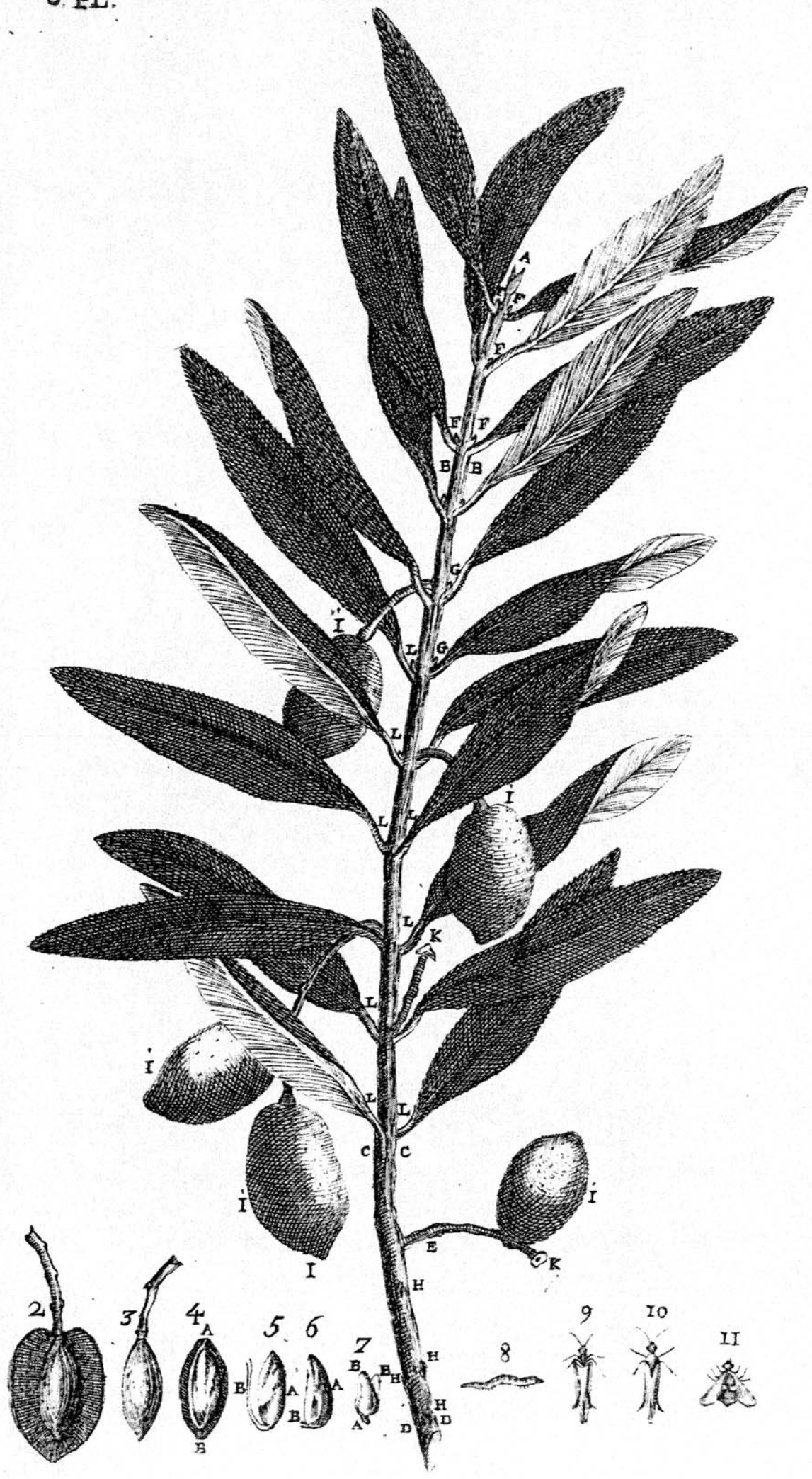
Dans la septiëme Figure, on distingue le germe A de l'olivier, avec ses deux feuilles seminales B, B, tels que je les ai tirés d'un noyau d'olive. J'observe qu'ordinairement les germes & les feuilles seminales des oliviers sont plus petits & très difficiles à dessiner & à graver. Heureusement je me suis procuré un noyau dont le germe étoit prêt à lever. Je le fis dessiner tout de suite, & le Graveur l'a très-bien rendu d'après le dessin tiré d'après nature.

La Figure huitiëme représente le ver qui mange aux mois d'août & septembre l'amande de l'olive, en occasionne la chûte, & il ne sort du noyau qu'après sa parfaite maturité. Il file tout de suite son cocon & subit sa métamorphose. Il devient une sauterelle, représentée vue pardevant à la Figure neuviëme, & vue par derrière à la Figure dixième.

La Figure onziëme représente la mouche qui sort de l'olive, après que le ver qui dévore sa chair a subi son entière métamorphose.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

6 PL.




©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

La première Figure est le plan horizontal d'un *Moulin* qui est à Miramas. Il vaut infiniment mieux que toutes les machines que nous ont proposées les personnes qui ont écrit sur la fabrication des huiles.

(A) Echelle de cinq toises, relative seulement à ce plan horizontal.

(BB) Portes d'entrée.

(C) Auge à recevoir l'eau pour l'usage du moulin.

(D) Fourneau.

(E) Chaudière pour chauffer l'eau pour mettre sur les scourtins qu'on a déjà pressurés avant de les repasser sous la vis pour en tirer l'huile échaudée.

(F) Dalle du foyer.

(G G G G G G G G) Huit piles en grosses pierres de taille, qui soutiennent la voûte qui est sur le moulin.

(H H H) Places de trois meules.

(J) Place d'un banc à quatre vis.

(K) Place d'un banc à trois vis.

(L L L L) Quatre piles plus grosses que les quatre autres, parce que outre la voûte, ces grosses piles soutiennent les bancs & les massifs qui sont par-dessus. Ces massifs sont d'un poids énorme pour consolider les bancs du moulin, & les faire résister à l'action du levier.

(M M M M M) Cinq auges à contenir chacune un baquet qui reçoit l'huile, l'amurque & l'eau qui sortent des scourtins comprimés par les vis.

(N N N N N N N) Mayes pour empiler les scourtins.

(O O O O O) Portes de communication.

(P P) Place des cuviers.

(Q) Premier claquier.

(R) Escalier pour descendre à l'estive.

(S) Ecuries.

(T) Crèche.

(U) Escalier pour monter les olives aux greniers qui sont au premier étage sur le moulin.

(V) Auge à recevoir les olives exsudées dans les greniers pour les mettre sur les meules & les détriter.

(X) Second claquier.

(Y) Citerne pour fournir l'eau nécessaire au moulin.

(Z) Appartement de décharge.

(&) Petite Auge.

(A A) Escalier pour monter aux greniers sans sortir du moulin.

(B B) Cuisine

(C C) Cheminée.

La seconde Figure représente le pressoir que Mr. l'Abbé Rozier a publié comme le plus simple & le plus parfait qu'il ait vu en Provence, & qu'il suppose adopté presque généralement par-tout.

(A A) Deux jumelles qui sont réunies dans leur sommet par une forte pièce de bois B B, creusée en écrou pour laisser passer les vis C C.

L'arbre D, par sa partie supérieure, est fortement assujetti dans cette traverse, & par sa partie inférieure dans la maçonnerie ou charpente E E, qui porte les mayes ou tables F F. On garnit les cabas : on les place sur les mayes & en détournant la vis C, on l'abaisse sur le manteau G, représenté séparement dans la troisième Figure. Ce manteau est retenu d'un côté par une partie saillante H, qui entre dans une rainure ou coulisse I, pratiquée dans les jumelles A ; & de l'autre, il est retenu par sa partie ceintrée L, qui embrasse la moitié de l'arbre D, de sorte que le manteau dans lequel est fixée la partie inférieure de la vis C, ne peut vaciller à droite ni à gauche, ni en arrière, ni en avant, & maintient toujours la vis dans une position perpendiculaire.

La quatrième Figure représente le pressoir monté de quatre vis, qui est au moulin dont j'ai décrit le plan horizontal.

(A) Echelle de deux toises. Elle ne peut servir que pour cette quatrième Figure.

(B B) Piles de fortes pierres de taille.

(C) Massif en pierre de taille & en maçonnerie. Il a ordinairement douze pieds de hauteur par-dessus l'arc qui est sur le banc du moulin.

(D) Arc qui soutient le massif.

(E E E) Pierres de taille qui tiennent à la muraille. Elles sont sous l'arc & le massif. Elles servent à consolider le banc du moulin contre l'action des vis mises en mouvement par le levier.

(F F F) Divers coins de bois pour assujettir de partout le banc, de manière à pouvoir résister à la force du levier qui fait agir les vis.

(G) Banc de moulin.

(H H H H H H H H) Huit pièces de fer qui répondent à huit semblables pièces qui se trouvent du côté opposé, avec lesquelles elles sont unies par deux grosses chevilles de même métal, arrêtées par des clavettes aussi de fer.

(J J J J) Cinq moutons de bois qui entrent dans les rainures ou coulisses qui sont aux deux extrémités de chaque banquette.

(K K K K) Quatre banquettes.

(L L L L) Quatre coussinets.

(M M M M) Quatre vis de moulin.

(N N) Deux piles de scourtins pressées sous les vis.

(O O) Places à dresser deux piles de scourtins.

### *Cinquième Figure : Meule pour détriter les olives.*

(A A) Arbre vertical qui soutient la meule ou pierre tournante.

(B) Grenouille qui soutient l'arbre vertical.

(C) Poutre contre laquelle est attachée la grenouille par deux chevilles de fer.

(D D) Meule ou pierre tournante.

(E) Axe de la meule arrêté par une clavette.

(F) Mensonge qui soutient une louvette de bronze dans laquelle passe l'axe de la tournante.

(G) Coussinets qui servent à relever ou abaisser la mensonge.

(H) Louvette de bronze qui reçoit le pivot de l'arbre vertical de la tournante.

(J J) Lit ou meule dormante sur laquelle roule la meule tournante.

(K K) Dalles.

(M M ) Maçonnerie.

(N N) Muraille qui entoure la conque.

(O) Croc où l'on lie le licou du cheval.

(P P P) Orison ou trotoir du cheval.

### *Sixième Figure . Conque horizontale*

(A) Louvette qui reçoit & fixe le pivot de l'arbre vertical de la meule tournante.

(B B) Lit ou meule dormante sur laquelle on détrite les olives.

(C C C C C) Douves sur lesquelles on place les olives pour les détriter & la pâte de ces olives.

(D D D D) Mur de dalles pour soutenir la maçonnerie qui est sous les douves, & pour consolider le lit sur lequel roule la pierre tournante.

### *Septième Figure : Banquette qui presse immédiatement les scourtins.*

(A) Cavité dans laquelle roule la tête d'une clavette qui passe par le milieu du coussinet, figure 8. Cette clavette est attachée très solidement à la vis dont elle suit le mouvement sans faire tourner ni le coussinet ni la banquette.

(B B) Rainures ou coulisses dans lesquelles entrent les montans du pressoir.

### *Huitième Figure . Coussinet sur lequel roule la vis sans le faire tourner . Il presse la banquette, & celle-ci les scourtins*

(A) Trou dans lequel passe une clavette qui soutient par sa tête le coussinet & la banquette qui lui est fixé par quatre gros clous.

### *Neuvième Figure : Meule*

(A) Poutre qui soutient la pierre tournante.

(B) Grenouille dans le centre de laquelle passe l'arbre vertical de la même tournante.

(C) Arbre vertical.

(D D) Arbre horizontal.

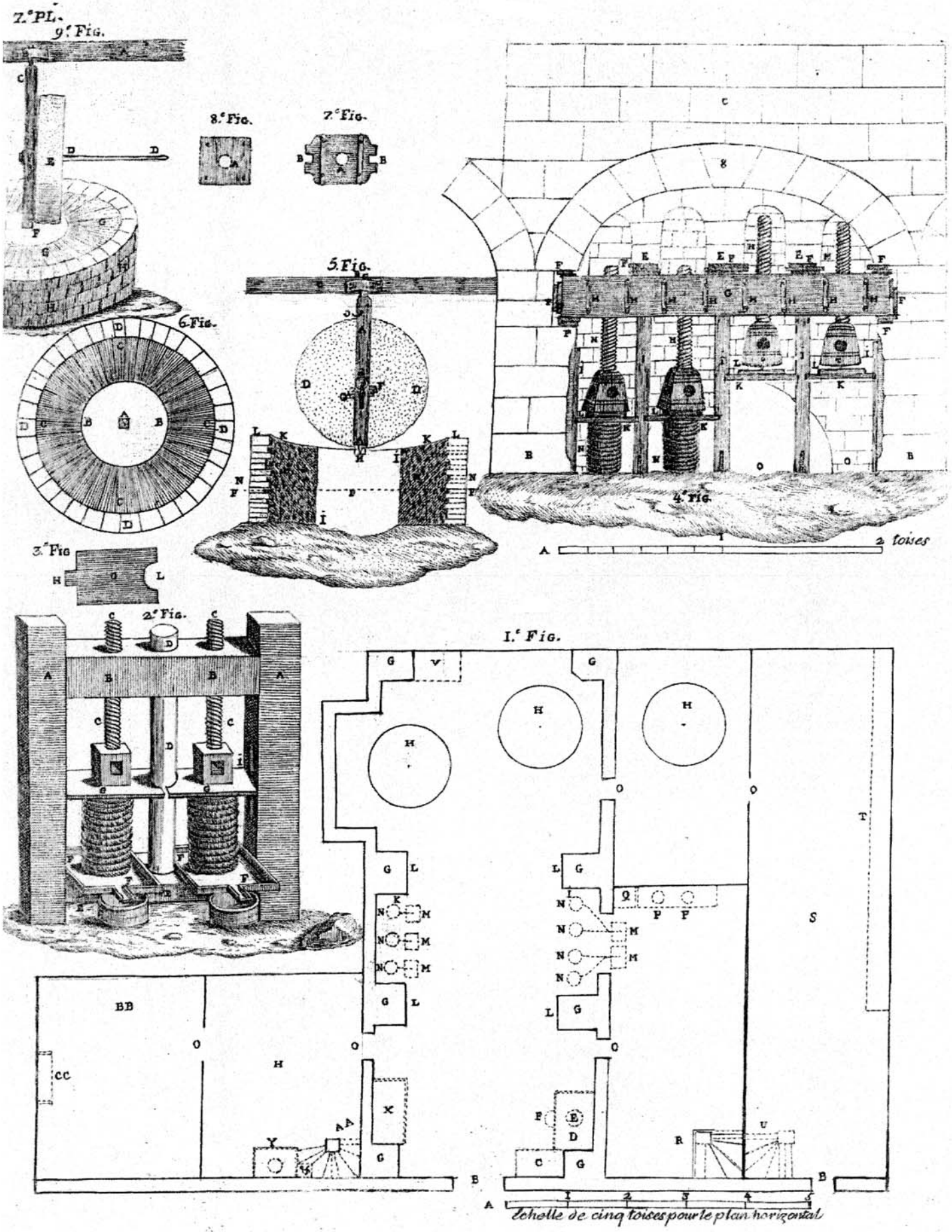
(E) Meule tournante.

(F) Lit ou meule dormante.

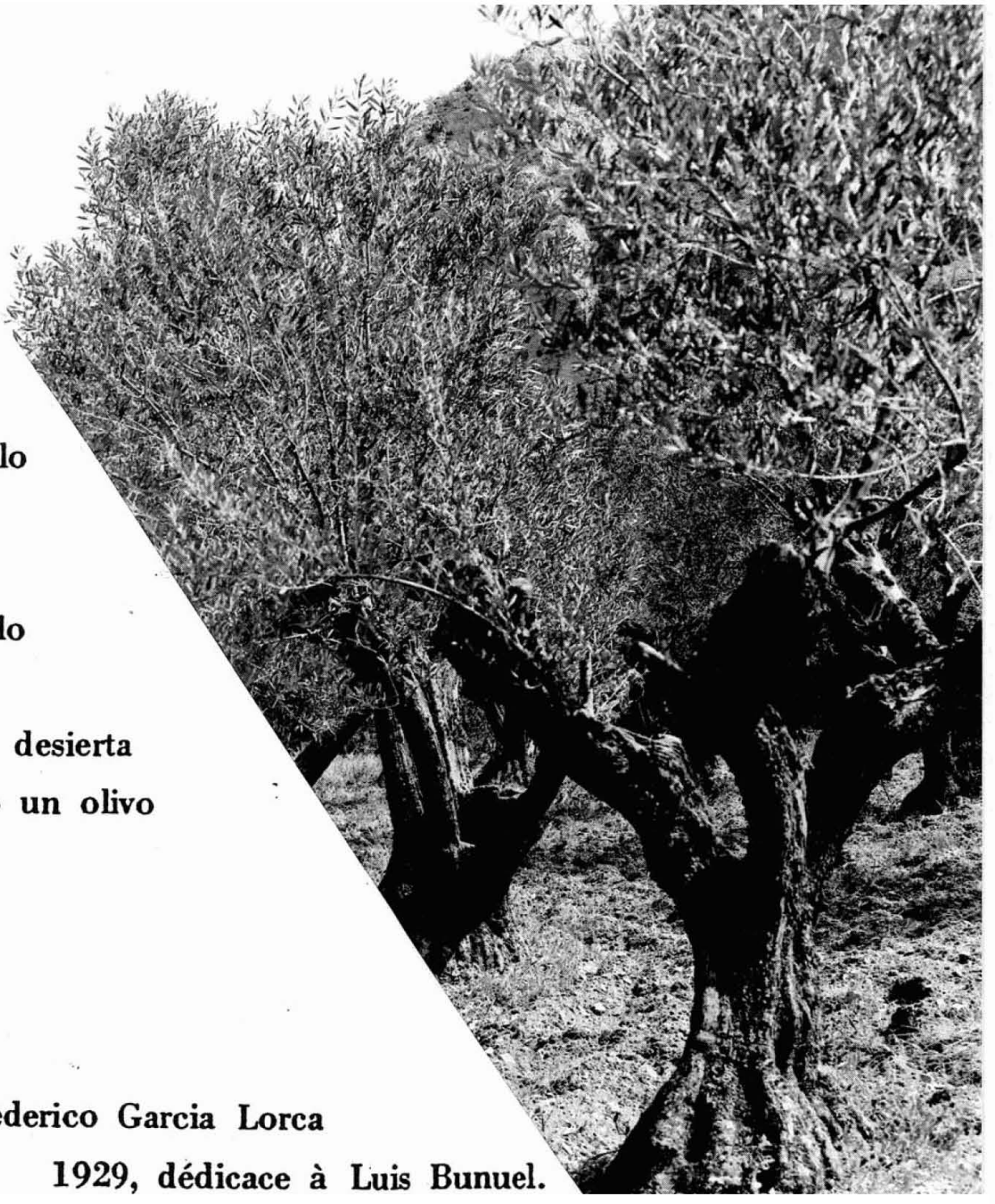
(G G) Lit de douves un peu incliné en dedans.

(H H) Maçonnerie qui entoure & consolide la conque

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)




©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)



Cielo azul
Campo amarillo

Monte azul
Campo amarillo

Por la llanura desierta
Va caminando un olivo

Un solo
Olivo

Federico Garcia Lorca
1929, dédicace à Luis Bunuel.

©Arts et Traditions Rurales : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)